

## «L'intersyndicale montre ses limites»

**Le Bureau confédéral de la CGT-Force Ouvrière, réuni lundi 8 novembre, a décidé de ne pas se rendre à la réunion des syndicats prévue le même jour.** Pour Michelle Biaggi, qui représentait la Confédération dans les précédentes rencontres, «l'intersyndicale semble à bout de souffle. À court d'arguments, elle montre ses limites et son inefficacité». Cela s'est particulièrement vu le 4 novembre, cette dernière rencontre s'éternisant dans une atmosphère tendue. Nous étions à l'avant-veille des manifestations du 6 et Pascal Pavageau, qui représentait également Force Ouvrière ce soir-là, a expliqué qu'il «était encore temps de changer de modalités d'action», renouvelant la

proposition d'un appel commun à 24 heures de grève franche, «pour son abrogation cette fois, la loi étant votée». Nouveau refus des autres organisations qui, pour autant, n'étaient plus d'accord entre elles.

### NI LES MODALITÉS NI LE CONTENU

Certaines voulaient une date pour une nouvelle journée de mobilisation, d'autres ne juraient que par l'appel à une manifestation nationale, d'autres enfin ne souhaitaient plus mobiliser du tout sur les retraites. Elles ont fini par adopter un communiqué, prévoyant un autre rendez-vous dans la semaine du 22 au 26 no-

vembre (soit, vraisemblablement, après la promulgation) sans en préciser ni les modalités, ni le contenu. «On est satisfaits de cette unité qui perdure», a pourtant déclaré Nadine Prigent (CGT) lors du point de presse. Quitte à passer à autre chose? C'était faire plaisir à Marcel Grignard (CFDT), pour qui le dossier des retraites est «bouclé», sans qu'Annick Coupé (SUD) et Bernadette Groison (FSU) n'y trouvent à redire.

C'est aussi «par respect pour les salariés qui ont fait grève» que Force Ouvrière a pris sa décision, réaffirmant dans une déclaration (*lire page 4*) sa «pleine disponibilité pour construire réellement le rapport de force».